



HALLOWEENERS

Le Guide d'Halloween

Réussir un seul soir dans l'année —
le déguisement, la rue, la maison, et la nuit elle-même

GUIDE GRATUIT · ÉDITION 2026

Le Guide d'Halloween

Un seul soir, et pas de seconde chance



Presque tout, à Halloween, pardonne. La seule chose qui ne pardonne pas, c'est la date. Un déguisement qui arrive le 1^{er} novembre n'est pas un déguisement en retard : ce n'est pas un déguisement du tout.

Cette seule contrainte explique l'essentiel de ce qui suit. C'est pourquoi ce guide parle davantage de mesures, de délais et d'éclairage que d'inspiration : les idées sont la partie facile, et ce n'est pas là que les soirées se perdent.

Le reste tient en quatre questions, qui sont les quatre chapitres de ce guide. Qu'achète-t-on vraiment quand on achète un déguisement. Qu'est-ce qui compte quand des enfants sont dans la rue après la tombée du jour. Comment une maison se lit-elle comme décorée plutôt qu'encombrée. Et qu'est-ce qui fait qu'on reste à une fête au-delà de la première heure.

D'où viennent les chiffres

Chaque nombre de ces pages porte sa source, et toutes sont publiques. Les chiffres d'incendie sont ceux de la National Fire Protection Association. Les chiffres de circulation viennent d'une étude parue en 2018 dans JAMA Pediatrics, construite sur quarante-deux ans de données nationales américaines, et de Safe Kids Worldwide. Les règles d'inflammabilité sont celles de la Consumer Product Safety Commission, et l'avertissement sur les lentilles de contact fantaisie est celui de la Food and Drug Administration.

Rien de tout cela n'est là pour effrayer. Les chiffres y sont parce que chacun change une décision — quel déguisement, quelle heure, quelle sorte de lumière — et parce qu'une recommandation sans sa raison est une recommandation que personne ne suit.

2026 tombe un samedi. Cela ressemble à un détail et cela réorganise toute la semaine : deux soirées de fête au lieu d'une, une plage de chasse aux bonbons plus longue, et une échéance qui tombe le vendredi 30 octobre plutôt que le 31. Le chapitre cinq en tire les conséquences.

Rien ici ne vous est vendu. Là où une catégorie de produit résout vraiment un problème, elle est nommée comme catégorie — un objet lumineux, un masque intégral, une cape longue — et jamais comme une référence à acheter.

Ce que vous achetez vraiment



« Déguisement » est l'un des mots les plus trompeurs du commerce en ligne. Deux annonces au même prix peuvent contenir des choses très différentes, et l'écart ne devient visible qu'à l'ouverture du colis.

Ce qu'il y a habituellement dans la boîte

Pour la plupart des déguisements adultes, l'annonce couvre le vêtement principal et peu de choses d'autre. Un déguisement de vampire, c'est en général une cape et peut-être une veste. Un déguisement de sorcière, c'est la robe. Un déguisement de squelette, c'est la combinaison imprimée.

Ce n'est pas malhonnête en soi — c'est la convention. Le problème, c'est que la photo montre l'allure complète : le mannequin porte la perruque, le maquillage, les dents, les bottes, l'accessoire. Rien de tout cela n'est dans la boîte à moins que l'annonce ne le dise.

Ce qui n'est presque jamais inclus

- **Chaussures et bottes.** Pour ainsi dire jamais.
- **Perruques.** Parfois, et c'est toujours précisé quand c'est le cas. Partez du principe que non.
- **Maquillage.** Rarement, et quand il l'est, c'est un seul crayon plutôt que la palette de la photo.
- **Collants, bas, gants.** Parfois oui, parfois non. C'est le manque le plus fréquent.
- **Accessoires et armes.** Séparés le plus souvent, et souvent restreints à l'expédition.
- **Dents, lentilles, prothèses.** Presque toujours séparées.

L'exercice de trente secondes qui évite l'essentiel

Cherchez la ligne qui commence par « Contenu » ou « Le colis contient ». S'il n'y en a pas, c'est la photo qui fait le travail de la description, et il faut supposer le minimum.

Puis faites la soustraction. Regardez l'image, listez tout ce qui est visible, et barrez tout ce qui figure dans le contenu annoncé. Ce qui reste est ce que vous achèterez ailleurs — et c'est fréquemment trois ou quatre articles.

Les pièces qui rendent un personnage lisible

Tous les manques ne se valent pas. Une silhouette est reconnaissable grâce à deux ou trois éléments précis, et ce sont ceux-là qui méritent l'attention.

- Un **vampire** se lit au col, aux dents et à la pâleur. La cape seule se lit comme « quelqu'un en cape ».
- Une **sorcière** se lit au chapeau. Tout le reste est négociable.
- Un **zombie** se lit au visage et à l'état des vêtements — le maquillage et l'usure font plus que le vêtement.
- Un **squelette** se lit aux mains et au visage, ce qui rend les gants et le maquillage plus importants que la combinaison.

Si l'élément déterminant n'est pas dans la boîte, le déguisement ne fonctionnera pas, quoi qu'il y ait d'autre.

Les tailles : ignorez la lettre, lisez le tableau

Un déguisement étiqueté M n'est pas coupé comme une chemise étiquetée M. Les déguisements sont fabriqués sur un petit nombre de tranches plutôt que sur une gamme complète, ils suivent fréquemment des mesures asiatiques plutôt qu'européennes ou nord-américaines, et ils sont souvent larges dans une dimension et pas du tout dans une

autre — amples au corps, étroits à l'épaule, courts de manche.

Prenez trois mesures avec un mètre ruban souple : la poitrine à l'endroit le plus fort, la taille à la taille naturelle et non à la ceinture, et la hauteur — celle qu'on oublie systématiquement et la cause la plus fréquente d'un déguisement qui va sans tomber juste. Pour un enfant, ajoutez la longueur épaule-sol.

Entre deux tailles, prenez la plus grande — avec une exception. Un déguisement se porte par-dessus des vêtements, et par une nuit froide de fin octobre cela veut dire une couche en dessous dont le tableau ne tient jamais compte. L'exception concerne tout ce qui est ajusté et dont l'effet dépend de l'ajustement : une combinaison, un squelette imprimé, une seconde peau. Là, une taille au-dessus se lit comme des plis plutôt que comme une silhouette.

Les avis sont peu fiables sur la matière et très fiables sur la coupe. « Taille petit », « très court », « les manches serrent » sont des observations cohérentes chez de nombreux acheteurs, et quand elles contredisent le tableau, croyez-les.

Deux mentions sur l'étiquette qui comptent plus que la liste du contenu

« **Flame resistant** ». Aux États-Unis, les textiles d'habillement — déguisements compris — relèvent du 16

CFR Part 1610, la norme d'inflammabilité des textiles d'habillement. Les tissus y sont classés en trois catégories selon leur vitesse de combustion : la classe 1 correspond à une inflammabilité normale et acceptable pour l'habillement, la classe 2 est intermédiaire et ne concerne que les tissus à surface pelucheuse, et la classe 3 est dangereusement inflammable et ne peut légalement pas être utilisée dans un vêtement.

Un déguisement portant cette mention résiste à l'inflammation et doit s'éteindre de lui-même une fois éloigné de la flamme. Cela ne veut pas dire ininflammable, et la distinction n'est pas théorique un soir où des citrouilles allumées sont posées sur les perrons.

En pratique, cela tient moins à la lecture des étiquettes qu'à la connaissance des formes qui posent problème. Les matières amples, traînantes ou pelucheuses — capes, manches longues, fausse fourrure, tout ce qui a du poil — sont celles que la norme traite avec le plus de précaution, et ce sont aussi celles qui passent au plus près d'une bougie sur un perron. Une cape qui s'arrête au-dessus de la cheville n'est pas un compromis sur le déguisement : c'est la différence entre frôler une flamme et la prendre.

Masque ou maquillage. La recommandation constante de la Consumer Product Safety Commission est de préférer le maquillage et un chapeau au masque, parce qu'un masque réduit le champ de vision — et que le soir d'Halloween, la personne qui le porte traverse fréquemment une rue. Si un masque est utilisé, les

ouvertures des yeux doivent permettre une vision périphérique complète et l'ajustement être assez ferme pour qu'il ne tourne pas.

Quand on choisit le maquillage, la CPSC recommande de le tester à l'avance : un peu à l'intérieur du bras de la personne qui le portera, la veille. Une rougeur, un gonflement ou une éruption signale une allergie possible, et le soir même est le pire moment pour la découvrir.

Les lentilles de contact fantaisie ne sont pas un accessoire. La Food and Drug Administration les traite comme des dispositifs médicaux, pas comme des cosmétiques : aux États-Unis, elles ne peuvent pas être vendues légalement sans prescription, et celles achetées hors de ce circuit sont une cause documentée d'abrasion de la cornée et d'infection. Aucun déguisement n'en a besoin.

Pourquoi un ensemble vaut mieux que trois commandes

Trois commandes, c'est trois dates de livraison, et votre tenue est prête quand la plus lente arrive. Trois colis annoncés chacun à « cinq à dix jours » ne font pas une moyenne de sept : la probabilité qu'au moins l'un prenne le haut de sa fourchette est bien supérieure à celle qu'un seul le fasse.

Il y a une seconde raison, moins évidente. Deux noirs qui paraissent identiques à la lumière du jour peuvent se séparer nettement sous une seule ampoule chaude, parce que les tissus renvoient des parties différentes du spectre. Le satin polyester renvoie un reflet froid ; le velours de

coton absorbe. Le phénomène porte un nom en éclairage — le métamérisme — et c’est pourquoi les ateliers de costume professionnels achètent toute une tenue chez un même fournisseur quand ils le peuvent. On ne peut pas le vérifier sur un écran. On peut seulement éviter de s’y exposer.

Et une commande unique se retourne comme une commande unique. Les tailles achetées en ligne sont fausses assez souvent pour que le chemin du retour compte ; trois fournisseurs, c’est trois politiques, trois délais, et en pratique la pièce à la mauvaise taille finit simplement gardée.

Sources : U.S. Consumer Product Safety Commission, 16 CFR Part 1610 et recommandations sur les déguisements d’Halloween ; U.S. Food and Drug Administration, lentilles de contact fantaisie.

Les enfants, et la rue



Le 31, le risque n'est pas les fantômes. C'est un enfant en déguisement sombre qui traverse entre deux voitures garées à la tombée du jour, en groupe, surexcité. C'est le seul chapitre de ce guide où l'enjeu n'est pas le confort.

Le chiffre qui devrait décider de votre soirée

Une étude publiée en 2018 dans JAMA Pediatrics a examiné quarante-deux ans de données nationales américaines de circulation — tous les décès de piétons enregistrés entre 1975 et 2016 — et comparé le soir d'Halloween aux soirées témoins d'une semaine avant et d'une semaine après.

Le risque de décès piéton était **supérieur de 43 %** le soir d'Halloween. Pour les enfants de quatre à huit ans, le risque relatif était **dix fois plus élevé**. La fenêtre dangereuse se situait **entre 17 h et 20 h**. Sur un Halloween moyen, l'étude relève quatre décès de piétons supplémentaires.

Safe Kids Worldwide arrive à la même conclusion par un autre chemin : les moins de dix-huit ans ont **3,5 fois plus de risques** d'être tués par une voiture le soir d'Halloween qu'un autre jour — une moyenne de 2,6 décès d'enfants piétons par jour sur l'année, et 5,5 le 31 octobre.

Deux détails qui changent ce qu'on fait vraiment

Le premier est l'heure. Le risque n'est pas réparti sur la soirée : il se concentre entre dix-sept et vingt et une heures, et culmine entre dix-huit et dix-neuf — l'heure où le jour tombe et où la rue se remplit en même temps. Une heure d'attention, pas une nuit entière.

Le second est l'âge, et c'est celui qui surprend. Selon Safe Kids, la tranche la plus souvent concernée est celle des **12 à 15 ans** — pas les petits que tout le monde surveille. Les adolescents qui viennent d'obtenir le droit de sortir seuls sont ceux qui risquent le plus, et ce sont ceux que personne ne tient par la main.

La conversation qui compte, c'est celle avec l'enfant de treize ans. Pas seulement avec celui de six ans qui vous tient la main. Où il va, quand il rentre, et qu'une rue qui paraît vide à dix-neuf heures le 31 octobre n'est pas vide.

La lumière l'emporte sur le réfléchissant

Une bande réfléchissante ne fonctionne que si un phare est dirigé dessus. Une lanterne allumée, un accessoire lumineux ou une lampe accrochée au sac fonctionne sous tous les angles et à tout moment — y compris quand l'enfant est entre deux voitures garées et qu'aucun phare ne pointe nulle part d'utile.

Un déguisement noir est le choix classique et le pire pour une route à la tombée du jour. Si c'est le déguisement que l'enfant veut, la réponse est d'ajouter de la lumière plutôt que de discuter : un sac lumineux, un bâton fluorescent au poignet, une lampe tenue à la main plutôt que dans la poche.

Le déguisement doit tenir deux heures de marche

Trois choses écourtent la soirée d'un enfant, et toutes les trois s'évitent.

- **Un masque qui gêne la respiration ou la vue.** Les masques s'embuent au bout de dix minutes de marche, puis finissent remontés sur le crâne, où ils ne servent plus à rien. Le maquillage fait le même travail toute une soirée — et il photographie mieux, parce que l'expression de l'enfant reste visible.

- **Une capuche qui bloque la vision latérale.** Même problème que le masque, avec cette difficulté supplémentaire que personne ne le remarque.
- **Un ourlet qui traîne.** On marche dessus, et la chute arrive dans le noir. Mesurez épaule-sol, et si le vêtement est long, faites un ourlet ou épinglez plutôt que d'espérer.

Les chaussures sont l'autre échec silencieux. Un déguisement qui exige des chaussures particulières sera porté avec des baskets de toute façon : mieux vaut choisir quelque chose qui va avec celles que l'enfant a déjà. La soirée comporte plus de marche que personne ne le prévoit, sur des trottoirs, dans le froid.

Le sac

Un sac à anse qui passe sur l'épaule laisse les deux mains libres — pour les portails, les sonnettes, et pour tenir une main. Un seau porté à bout de bras est plein en une heure et se porte ensuite n'importe comment. Si le sac est lumineux, il règle aussi la question de la visibilité et un seul objet couvre les deux problèmes.

Des règles qui tiennent le soir venu

- Convenir du parcours avant de partir, pas en chemin.
- Fixer une heure de fin et la dire à voix haute au départ.

- Emporter une petite lampe, parce qu'à un moment quelqu'un fera tomber quelque chose.
- Manger avant de sortir — un enfant qui a faim à dix-huit heures trente mangera des bonbons non triés à dix-neuf.
- Traverser aux passages prévus, même quand la rue paraît vide.
- Un adulte avec tout groupe de moins de douze ans environ.

Le froid, qui décide du moment où l'on rentre

La plupart des tournées s'arrêtent tôt parce que quelqu'un a froid, pas parce que le sac est plein. Un déguisement qui se porte par-dessus un manteau, ou un manteau qui se lit comme faisant partie du déguisement, ajoute une heure à la soirée. Des gants dans une poche ne coûtent rien et font la différence entre finir la rue et faire demi-tour au numéro douze.

Trier la récolte sans gâcher la soirée

Le tri se fait à la maison, à la lumière, et prend cinq minutes. Tout ce qui est déballé ou ouvert part. Tout ce qui est fait maison et vient d'une maison qu'on ne connaît pas part. Le reste est sans problème.

Transformer la vérification en cérémonie plutôt qu'en inspection préserve la soirée — et fixer une quantité pour le

soir avant de partir évite la négociation sur le pas de la porte. Le reste va dans une boîte, et la boîte n'est pas dans la chambre de l'enfant.

Le maquillage, testé la veille

Si vous choisissez le maquillage — et pour un enfant c'est le meilleur choix — la Consumer Product Safety Commission recommande un test cutané : un peu à l'intérieur du bras de la personne qui le portera, un jour à l'avance. Une rougeur, un gonflement ou une éruption signale une allergie possible. L'apprendre à dix-neuf heures le soir d'Halloween est la version à éviter.

C'est au démaquillage que la peau souffre. Démaquillant à l'huile d'abord, puis un lavage normal. Frotter du maquillage gras sec avec du savon l'étale et irrite, et l'irritation dure plus longtemps que la soirée.

Sources : JAMA Pediatrics, 2018, « Pedestrian Fatalities Associated With Halloween in the United States » (42 ans de données NHTSA) ; Safe Kids Worldwide, recherche sur la sécurité piétonne à Halloween ; U.S. Consumer Product Safety Commission, recommandations sur les déguisements et le maquillage.

Décorer sans encombrer



La plupart des décorations d'Halloween ratent de la même façon : on achète douze objets qu'on aime, on les sort tous le même soir, et la maison finit par ressembler à un garde-meuble équipé d'une machine à fumée.

Le principe, en une phrase

Les décorations ressemblent à du fouillis quand plusieurs objets se disputent l'attention à la même hauteur d'œil. Une pièce paraît décorée quand un objet domine et que les autres le soutiennent. Elle paraît encombrée quand quatre objets parlent aussi fort.

Le nombre d'objets compte beaucoup moins que le nombre de ceux qui demandent à être regardés. Tout ce qui suit n'est que la mise en œuvre, pièce par pièce.

Un point d'ancrage par pièce, pas un par surface

Le point d'ancrage est l'objet qu'un visiteur remarque avant tous les autres. Il doit être le plus haut, le plus lumineux, ou le seul qui bouge — idéalement l'un des trois, pas les trois à la fois.

Dans un salon, une source lumineuse fonctionne mieux qu'un grand accessoire, parce qu'elle change toute la pièce au lieu d'en occuper un coin. Dans une entrée, le mouvement l'emporte sur la lumière : quelque chose qui s'anime au passage fait le travail de cinq accessoires immobiles, parce que l'œil va au mouvement d'abord et y reste.

Choisissez-en un. Puis arrêtez de décorer le mur principal de cette pièce.

Trois niveaux : sol, table, mur

Le fouillis apparaît quand tout se trouve à hauteur de table. Répartissez plutôt sur trois niveaux, et placez environ deux tiers des objets au-dessous ou au-dessus de la ligne du regard.

NIVEAU	CE QUI Y VA		COMBIEN
Sol	Statues, grandes lampes	lanternes,	1 à 2 par pièce
Table	Bougeoirs, petites lampes	coupes,	2 à 3, groupés, jamais répartis régulièrement
Mur et plafond	Autocollants, suspensions	araignées,	autant que vous voulez — ils se lisent comme une texture

Le mur et le plafond sont l'exception à toute la règle. Cinquante araignées en plastique dispersées dans un angle de plafond ne se lisent pas comme cinquante objets : elles se lisent comme un seul effet. Il en va de même des autocollants chauves-souris en quatre tailles — c'est la variation de taille qui les fait passer pour une nuée plutôt que pour une planche.

Dehors, la règle s'inverse : moins de pièces, plus grandes

De la rue, un passant voit votre maison pendant trois secondes environ. À cette distance, les petites décorations disparaissent. Deux ou trois grandes pièces se lisent mieux que quinze petites, et coûtent moins cher à éclairer.

Regroupez les petites pièces extérieures près de la porte plutôt que de les éparpiller sur la pelouse : un groupe se lit comme une intention, un éparpillement comme un reste.

Hauteur d'œil, puis au-dessus, jamais en dessous

Les décorations placées sous la hauteur du genou ne sont vues par personne et renversées par tout le monde. La bande utilisable va d'un mètre à deux mètres vingt. À l'intérieur, variez les hauteurs : trois objets sur la même ligne se lisent comme une vitrine, trois objets à des hauteurs différentes se lisent comme une pièce.

Un registre, pas trois

L'erreur la plus fréquente est de mélanger le comique, le gothique et le sanglant dans une même pièce. Chacun fonctionne ; ensemble ils s'annulent. Décidez quelle soirée vous menez avant d'acheter quoi que ce soit, et laissez le registre décider de la palette : orange chaud et noir pour le classique, blanc froid et gris pour l'inquiétant.

À l'échelle d'une maison, on peut changer de registre d'une pièce à l'autre. À l'intérieur d'une pièce, non.

C'est l'éclairage qui décide si tout cela se lit une fois la nuit tombée

Halloween se regarde le soir. Une décoration qui fonctionne en plein jour et disparaît à dix-neuf heures n'a fait que la moitié de son travail — et c'est la raison la plus fréquente

pour laquelle une maison qui semblait réussie depuis le salon ne ressemble à rien depuis la rue.

Trois sortes de lumière font trois choses différentes, et c'est leur mélange qui donne de la profondeur à une pièce plutôt qu'une lueur orange uniforme.

- **La lueur** — un objet allumé qui est lui-même la décoration. Un par pièce, à hauteur de regard ou au-dessous.
- **Le lavis** — de la lumière projetée sur une surface. C'est ce qui fait paraître un mur coloré plutôt qu'éclairé. Une seule lampe basse dirigée vers un mur fait davantage que trois placées au centre.
- **Le scintillement** — tout ce qui bouge ou pulse. Cela se lit comme du mouvement même quand personne ne regarde, ce qu'on veut dans un couloir ou sur une étagère de passage.

L'erreur est d'utiliser les trois dans une même pièce à pleine puissance. Choisissez le type de lumière de votre ancrage, et laissez les deux autres rester faibles.

Ce qui prend feu, réellement

Les décorations d'Halloween déclenchent un nombre mesurable d'incendies domestiques, et le schéma est assez constant pour qu'on agisse dessus. Entre 2019 et 2023, les pompiers américains ont enregistré une moyenne annuelle de **832 incendies de structures d'habitation partis**

d'une décoration, causant chaque année 3 décès, 28 blessés et 17 millions de dollars de dommages directs, selon la National Fire Protection Association.

Les deux causes ne sont pas exotiques. Près de la moitié — **47 %** — parce qu'une décoration était trop près d'une source de chaleur. Environ un tiers — **33 %** — allumés par une bougie.

Les chiffres plus larges de la NFPA remettent cela en proportion : une moyenne annuelle de **5 894 incendies de structures d'habitation** dont la source de chaleur était une bougie, avec 63 décès et 532 blessés. Plus de la moitié ont commencé quand quelque chose d'inflammable — meubles, literie, rideaux, papier, décorations — se trouvait trop près de la flamme. Pas une bougie renversée : une bougie immobile avec quelque chose à côté.

Dégagez 30 cm autour de chaque flamme et la catégorie disparaît en grande partie. La lumière, elle, ne change pas. Pour le reste de la pièce, les objets à pile donnent la même lumière basse et mouvante sans le problème de dégagement — ce qui compte surtout là où vous ne regarderez plus une fois les invités arrivés.

Les piles, et ce que personne ne vérifie

Presque toute décoration lumineuse arrive sans piles, et les formats sont rarement ceux qui traînent déjà dans le tiroir. S'en apercevoir le 30, c'est finir la soirée avec trois objets éteints.

Une pièce lumineuse rangée depuis l'an dernier se teste la semaine d'avant, pas le soir même : des piles laissées un

an dans un appareil coulent et corrodent les contacts, et un contact corrodé ne se nettoie pas en cinq minutes.

Ce qu'il vaut mieux éviter

La fausse toile d'araignée tendue ailleurs que dans un angle se lit comme de la fausse toile d'araignée. Tout ce qui demande une échelle pour être installé sera encore en place en décembre. Et une machine à fumée dans un appartement déclenche le détecteur, à chaque fois, en général au pire moment.

Démontez dans le même ordre

La texture descend en dernier, les ancrages en premier. Autocollants et araignées gardent à une maison un air de saison une semaine après le 31 octobre sans le moindre effort, tandis qu'un balai animé dans le couloir le 3 novembre donne simplement l'impression qu'on a oublié.

Le test pratique avant d'acheter quoi que ce soit pour l'extérieur : une seule personne peut-elle le démonter en moins d'une minute, dans le noir, sous la pluie.

Source : National Fire Protection Association — incendies de structures d'habitation partis d'une décoration, 2019-2023 ; incendies liés aux bougies, moyennes annuelles.

Une fête où l'on reste



Une fête se vide tôt pour trois raisons : personne ne voit personne, il n'y a nulle part où poser un verre, et la musique est soit trop forte pour parler soit trop faible pour danser. Les déguisements sont ce dont on se souvient ; la lumière et l'agencement sont ce qui fait rester.

La lumière décide de l'ambiance avant que quiconque ait parlé

Un éclairage de plafond aplatit une pièce et donne à tout le monde l'air fatigué. La solution n'est pas l'obscurité — une pièce sombre se vide plus vite qu'une pièce éclairée — mais plusieurs petites sources à des hauteurs différentes : une lampe sur un guéridon, des bougeoirs sur la cheminée, quelque chose d'allumé au sol.

Trois à cinq points lumineux dans un salon ordinaire, c'est à peu près juste. Les tons chauds se lisent comme

accueillants ; le bleu froid se lit comme clinique, ce qui convient à exactement une sorte de fête et à aucune autre.

La règle des deux minutes, pour les déguisements

Un déguisement qui demande plus de deux minutes à enfiler ne sera pas remis, et un déguisement dans lequel on ne peut pas s'asseoir sera retiré avant l'arrivée du buffet. Les gonflables intégraux en sont l'exemple le plus net : brillants en photo, impossibles sur trois heures à table.

Le même test vaut pour tout ce que vous demandez à vos invités de porter. Si cela ne survit pas à s'asseoir, manger et franchir une porte, c'est une photo, pas un déguisement.

Le maquillage est la partie que tout le monde rate

Le maquillage gras prend en une dizaine de minutes, puis cesse de transférer. Appliqué cinq minutes avant l'arrivée des invités, il finit sur les cols, les coussins et les verres. Appliqué quarante minutes avant, il se tient. La poudre fixante n'est pas facultative sur tout ce qui touchera un tissu.

Les fausses cicatrices et les plaies ratent de deux façons : elles se décolle sur les bords, ou elles déteignent sur tout. Les deux se règlent de la même manière — couches fines, dix minutes de prise, et de la poudre sur tout ce qui touchera du tissu. Une plaie posée cinq minutes avant

l'arrivée des invités sera sur l'épaule de quelqu'un à vingt et une heures.

Le démaquillage compte autant. Démaquillant à l'huile, puis un lavage normal — le savon seul sur du maquillage gras l'étale sur le visage et irrite la peau. Un gant de toilette dont la perte ne vous coûtera rien mérite d'être mis de côté à l'avance.

Ce qui fait réellement rester les gens

Trois choses, et aucune n'est une décoration.

- **Où poser un verre**, à portée de bras de l'endroit où les gens se tiennent naturellement. C'est le meuble le plus sous-estimé d'une soirée.
- **Une seconde pièce**, même petite, plus calme que la première. Les conversations qui ne peuvent pas avoir lieu dans la pièce principale s'y font, et des gens qui seraient partis restent.
- **De quoi manger debout**, d'une main, sans couverts. Tout ce qui demande une assiette et une fourchette déplace la fête là où sont les assiettes, et elle n'en revient pas.

Les bougies, et le chiffre à connaître avant d'en allumer une

La lumière de bougie fait plus pour une soirée que n'importe quelle autre décision concernant une pièce. C'est aussi, de façon mesurable, ce qui risque le plus de mal la terminer.

La National Fire Protection Association relève une moyenne annuelle de **5 894 incendies de structures d'habitation** dont la source de chaleur était une bougie, causant **63 décès**, 532 blessés et 286 millions de dollars de dommages.

Le mécanisme est presque toujours le même : plus de la moitié de ces incendies ont commencé quand quelque chose d'inflammable se trouvait trop près de la flamme — meubles, rideaux, papier, literie ou décorations. Pas une bougie renversée : une bougie immobile avec quelque chose à côté.

Cela vaut la peine d'être su justement parce que la correction préserve l'ambiance. Dégagez 30 cm autour de chaque flamme et la catégorie disparaît en grande partie ; la lumière, elle, ne change pas. Pour le reste de la pièce, les objets à pile donnent la même lumière basse et mouvante sans le problème de dégagement.

L'heure où la soirée bascule

Une fête ne monte pas progressivement. Il y a un moment, généralement quarante minutes à une heure après la première arrivée, où soit la pièce a trouvé ses conversations, soit elle ne les a pas trouvées. Tout ce que vous pouvez faire pour aider se passe avant ce moment : la lumière, les surfaces, la nourriture à portée, et un hôte qui n'est plus dans la cuisine.

La conséquence pratique, c'est que la dernière demi-heure avant l'arrivée des invités devrait être consacrée à rien. Si vous allumez encore les bougies quand on sonne, les quarante premières minutes se passent à vous regarder travailler.

La musique, en un paragraphe

Assez forte pour qu'un silence ne soit pas gênant, assez faible pour qu'on entende sans élever la voix quelqu'un placé à deux mètres. C'est une plage plus étroite qu'il n'y paraît, et elle se déplace à mesure que la pièce se remplit — une liste de lecture juste à vingt heures est trop discrète à vingt-deux, parce que vingt personnes absorbent le son.

Deux soirées, en 2026

Parce qu'Halloween tombe un samedi, la soirée adulte se dédouble : le vendredi 30 et le samedi 31. Si vous recevez l'une et êtes invité à l'autre, choisissez le déguisement pour celle que vous recevez — vous serez debout, en mouvement, et vous le porterez plus longtemps.

Source : National Fire Protection Association, incendies liés aux bougies — moyennes annuelles.

Le calendrier 2026



Halloween 2026 tombe un samedi. Cela ressemble à un détail et cela réorganise la semaine : deux soirées de fête au lieu d'une, une plage de chasse aux bonbons plus longue, et une échéance qui tombe un jour plus tôt que l'instinct ne le suggère.

Pourquoi un samedi n'est pas comme un autre jour

Un Halloween en semaine est comprimé. On rentre du travail, les enfants sortent une heure ou deux, et c'est fini vers vingt et une heures. Un samedi supprime chacune de ces contraintes.

Les fêtes d'adultes se déplacent sur le vendredi soir et le samedi soir, puisque personne ne travaille le lendemain. La chasse aux bonbons commence plus tôt, parce que les enfants ne rentrent pas de l'école. Les rues sont animées plus longtemps. Et l'ensemble se prolonge — une foule du samedi soir ne se disperse pas à vingt et une heures.

Votre échéance est le vendredi 30 octobre, pas le 31

Si vous sortez aussi le vendredi, la tenue doit exister à cette date. C'est un jour de marge de moins que ce qu'on s'accorde instinctivement, et il tombe sur le dernier jour ouvré avant l'événement — donc un colis qui glisse devient un colis qui arrive le lundi.

Ce qui détermine vraiment la date limite de commande

Pas le délai d'expédition seul. Trois choses s'additionnent.

- **Le temps de préparation** — combien de temps avant que le colis parte. Rarement le jour même, souvent un à trois jours ouvrés en pleine saison.
- **Le transport** — le chiffre que tout le monde regarde.
- **Le glissement de haute saison** — la quinzaine qui précède Halloween est la période la plus chargée de l'année pour le déguisement. Les estimations valables en août ne le sont plus le 25 octobre.

Et pour un colis transfrontalier, il y en a une quatrième, la moins prévisible : le dédouanement. Ce n'est pas une file qu'on double en payant, et l'express achète un vol plus rapide, pas un contrôle plus rapide. Une option express prise le 27 ne rattrape pas une échéance de façon fiable.

Les dates, à rebours

COMMANDER AVANT LE	CE QUE CELA VOUS ACHÈTE
10 octobre	Confortable. De quoi recevoir, essayer, échanger s'il le faut, et être prêt quand même.
17 octobre	Raisonné. Un échange reste possible si vous agissez le jour où le colis arrive.
22 octobre	La dernière date sensée pour une livraison standard. Aucune marge pour un échange.
après le 24 octobre	En express seulement, et vous acceptez la taille que vous recevrez.

L'autre horloge : le stock

La livraison n'est pas la seule échéance. Les tailles courantes partent en premier, et plus tôt qu'on ne le croit — le S et le M en femme, les tailles médianes en enfant, et tout ce qui se rattache à ce qui a dominé la culture cette année-là. À la mi-octobre, le catalogue que vous parcourez n'est plus celui qui existait en septembre.

C'est le vrai argument pour commander tôt, et il est indépendant de la livraison. Vous n'achetez pas du temps. Vous achetez du choix.

À quoi sert vraiment la semaine gagnée

Commander trois semaines à l'avance n'est pas une question d'angoisse. C'est disposer d'une semaine qu'on peut dépenser :

- **Essayer l'ensemble** — pas le vêtement, toute la tenue, chaussures comprises, dans la lumière où vous la porterez.
- **Vérifier la longueur.** Tout ce qui traîne est un risque de chute dans une rue sombre, et faire un ourlet prend une soirée que vous n'aurez pas le 30.
- **Tester le maquillage**, un jour à l'avance. Impossible à faire le jour même.
- **Échanger la taille** — la seule erreur vraiment irréversible, et la seule qu'une semaine de marge répare.

Quand installer les décorations

Un samedi fait durer la mise en scène plus longtemps, ce qui change le calcul. Tout sortir le 31 et la moitié n'est vue par personne ; tout sortir le 1^{er} octobre et un mois d'intempéries est passé dessus avant la soirée qui compte.

Étalez. Tout ce qui résiste aux intempéries et ne s'allume pas — pierres tombales, toiles d'araignée, couronnes de porte, silhouettes aux fenêtres — sort au milieu du mois et fait le travail de signallement de la maison. Tout ce qui est

allumé, fragile ou gonflable sort le jeudi ou le vendredi qui précèdent, pour être frais les deux soirées qui comptent et ne pas passer trois semaines sous la pluie.

Cette répartition limite aussi l'exposition au feu à une fenêtre courte. Les chiffres de la NFPA sont des moyennes annuelles sur l'ensemble des incendies de décoration ; le risque est proportionnel au nombre de nuits pendant lesquelles quelque chose reste allumé près de quelque chose d'inflammable.

Une chose à décider à l'avance

Ouvrez-vous la porte, ou non. Un samedi amène plus de visiteurs, sur une plage plus longue, et le foyer qui n'a pas tranché répond de façon incohérente — lumière allumée, personne à l'intérieur, enfants déçus.

Soit vous vous y engagez, avec de quoi distribuer pour une soirée plus chargée qu'en semaine et une entrée éclairée à partir de dix-sept heures environ. Soit vous ne le faites pas, et vous laissez la façade dans le noir : une maison éteinte est le signal universellement compris, et c'est une réponse plus aimable qu'une maison décorée qui n'ouvre pas.

La liste de la semaine d'avant

Trois choses, et toutes les trois ratent en silence.

- Que le déguisement se ferme bien sur l'enfant, et pas sur le cintre.
- Que ce qui s'allume s'allume encore — des piles laissées un an dans un appareil corrodent les contacts.
- Que le parcours prévu est un parcours que vous feriez sans déguisement, dans le noir, avec un enfant fatigué.

S'apprêter, dans le bon ordre

La soirée se passe mieux si l'enfant est habillé en dernier, pas en premier. Un déguisement enfilé une heure trop tôt a déjà reçu une tache, a déjà été assis dessus et a déjà fait l'objet d'une plainte. Les adultes d'abord, la maison ensuite, l'enfant dix minutes avant de partir — dans cet ordre, à chaque fois.

Le maquillage est l'exception : il lui faut dix minutes de prise avant que quoi que ce soit le touche, donc il vient avant le déguisement, pas après. Appliqué par-dessus un col, il finit sur le col.

Le guide entier, en version courte. Commandez avant le 17 octobre.
Comptez ce qui rend le personnage lisible avant d'acheter le vêtement.
Éclairez les enfants plutôt que de discuter du déguisement noir. Un
ancrage par pièce. Trente centimètres autour de chaque flamme. Et
habiliez l'enfant dix minutes avant de partir.



Le Guide d'Halloween

Écrit par l'équipe Halloweeners · édition 2026

Chaque chiffre de ces pages porte sa source, et toutes sont publiques. Rien dans ce guide n'est une certification médicale, juridique ou de sécurité : c'est une lecture de données publiées, proposée pour que quelques décisions soient plus faciles à prendre.

Aucun produit n'est mis en avant dans ces pages. Là où une catégorie résout vraiment un problème, elle est nommée comme catégorie, jamais comme une référence à acheter.

Sources : U.S. Consumer Product Safety Commission (16 CFR Part 1610 ; recommandations déguisements, masques et maquillage) · U.S. Food and Drug Administration (lentilles de contact fantaisie) · National Fire Protection Association (incendies de structures d'habitation partis d'une décoration, 2019-2023 ; incendies liés aux bougies) · JAMA Pediatrics, 2018, « Pedestrian Fatalities Associated With Halloween in the United States » · Safe Kids Worldwide.

halloweeners-party.com